

Pratique professionnelle

Comment se former à la médecine esthétique en tant que chirurgien plasticien, reconstructeur et esthétique ?

RÉSUMÉ : La médecine esthétique n'est pas une spécialité officiellement reconnue par le Conseil de l'Ordre mais elle est largement pratiquée. Le chirurgien plasticien doit se former dans ce domaine, où il est plus que légitime, et qui est complémentaire à l'activité de chirurgie plastique. La formation passe par la lecture de livres et d'articles scientifiques, le compagnonnage, les diplômes universitaires, les congrès, les sociétés savantes...



B. HERSANT, J.-P. MENINGAUD
Service de Chirurgie plastique
et maxillo-faciale,
CHU Henri Mondor, CRÉTEIL.

La médecine esthétique n'est pas une spécialité officiellement reconnue par le Conseil de l'Ordre. Elle est pourtant très largement pratiquée par différentes spécialités et connaît un engouement sans précédent. Chirurgiens (plasticiens, ORL, maxillo-faciaux, ophtalmologues...), dermatologues et médecins généralistes forment le trio de tête pour la réalisation d'actes de médecine esthétique.

Actuellement, la seule spécialité ayant dans son intitulé de diplôme officiel le terme "esthétique" est la chirurgie plastique : DESC de chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique. Il nous semble fondamental que les chirurgiens plasticiens soient les leaders de ce domaine de compétence.

Dans une première partie, je vous exposerai mon point de vue concernant l'intérêt de diversifier son activité et de pratiquer la médecine esthétique. Dans un second temps, les différentes pistes de formation seront abordées. Le plus grand piège serait de bâcler cette formation et de faire confiance aux laboratoires, pour se former notamment avec des commerciaux. À chaque

niveau de compétence, il existe différents formats d'enseignement théorique et pratique.

Quels sont les actes de médecine esthétique ?

Il s'agit de tous les actes à visée esthétique non chirurgicaux (*fig. 1*) :

- les injectables : toxine botulique, acide hyaluronique (AH), produits de mésothérapie... ;
- les peelings ;
- le needling ;
- les traitements physiques : laser, radiofréquence, HIFU, lumière (LED, LLLT), plasma... ;
- les traitements par le froid : cryolipolyse...

Le contour de ces actes évolue très rapidement et le législateur peine à suivre. Concernant plus particulièrement la toxine botulique, le Conseil national de l'Ordre des médecins indique que seuls 5 spécialistes sont autorisés à pratiquer ces injections : les chirurgiens plasticiens, les dermatologues, les chirurgiens ORL, les chirurgiens maxillo-faciaux et les ophtalmologues.

Pratique professionnelle



Fig. 1 : Les différents outils utilisés en médecine esthétique.

Concernant l'injection de la hyaluronidase (Hylase, autorisation de mise sur le marché [AMM] en 2018), l'antidote de l'acide hyaluronique, il y a également une restriction à ces 5 spécialités [1]. Aujourd'hui, la pratique régulière des injections d'AH nécessite de disposer de cet antidote au cabinet. Depuis l'interdiction du Macrolane, de nouveaux produits injectables pour le corps se sont développés et, selon les notices, une restriction aux chirurgiens est également appliquée.

Pourquoi un chirurgien plasticien et esthétique doit-il maîtriser et pratiquer la médecine esthétique ?

L'argument principal est la légitimité. La connaissance des plans anatomiques (derme, hypoderme, Smas, plan musculaire, plan périosté) et de la localisation des pédicules vasculo-nerveux sont des prérequis indispensables aux injections de la face et du corps. Également, les techniques modernes d'injection nécessitent l'utilisation de canules [2] pour diminuer le risque vasculaire et éviter les techniques "en bolus", pourvoyeuses de biofilm et de contamination ou d'inflammation de celui-ci [3]. Le chirurgien plasticien est aussi capable de traiter les complications des injectables : traitement des complications vasculaires et de la nécrose des tissus, drainage d'un abcès, prise en charge d'une cellulite, reprise de cicatrice...

Le 2^e argument est que la médecine esthétique fait partie intégrante de l'art de la chirurgie esthétique. En effet,

l'utilisation des outils de médecine esthétique peut intervenir lors de la préparation d'une intervention chirurgicale, en même temps que celle-ci, avec des techniques combinées et pour des retouches après chirurgie.

Le 3^e argument est l'augmentation de la demande de médecine esthétique, qui est une porte d'entrée vers les procédures chirurgicales. Cet exercice en plein essor tente de répondre à une demande exponentielle, tout particulièrement pour les produits injectables (selon l'IMCAS, +39 % en 2015), également chez les hommes (selon l'ISAPS, +58,4 % pour les injectables, +31,7 % pour les injections capillaires, +50,4 % pour les techniques d'amaigrissement non chirurgicales) et chez les jeunes de moins de 35 ans qui représentent selon les pays 1/3 à 1/4 des consommateurs de médecine esthétique. En dehors de l'aspect financier, cette demande croissante permet une augmentation de son recrutement chirurgical.

Le 4^e argument est la nécessité de diversifier son activité face aux difficultés actuelles et à venir. L'augmentation des coûts d'hospitalisation ou des frais de clinique, la difficulté de recrutement des anesthésistes et le coût de plus en plus élevé de leurs honoraires rendent l'exercice de la chirurgie compliqué. Certains ont décidé de contourner ces difficultés et d'effectuer des procédures mini-invasives au sein des cabinets ou des salles dédiées aux anesthésies locales à l'hôpital.

Il est de notre devoir de nous emparer de la médecine esthétique pour ne pas

reproduire les erreurs faites dans d'autres spécialités chirurgicales. Les chirurgiens cardiaques, de même que les chirurgiens viscéraux, ont manqué le tournant de la médecine interventionnelle. Ces spécialités qui étaient considérées comme les plus nobles sont actuellement les parents pauvres de la chirurgie, souvent choisies par dépit à l'internat.

Comment se former ?

Les seuls diplômes reconnus aujourd'hui sont les diplômes universitaires. Certains cursus privés peuvent avoir une certaine valeur mais ne débouchent sur aucune reconnaissance officielle. Tant que le gouvernement ne mettra pas en place un enseignement universitaire commun de la médecine esthétique, les contours de cette pratique resteront flous.

Cependant, depuis peu, un enseignement théorique commun à la dermatologie et à la chirurgie plastique a été mis en place par le Pr Martinot-Duquennoy, associé à un atelier pratique et dédié aux internes de ces deux spécialités. C'est un bon début pour une initiation à la médecine esthétique. Il est donc fortement recommandé aux nouveaux internes de chirurgie plastique d'assister à cet enseignement.

L'apprentissage de l'anatomie et de la chirurgie des parties molles faciales et du corps est un prérequis incontournable. En effet, l'apprentissage des différents plans – dermique, sous-dermique, de l'hypoderme, du Smas, des plans musculaires, des contours osseux – permet, devant cette pratique à l'aveugle,

d'être sûr de son geste et du site d'injection. L'apprentissage de certaines techniques d'anesthésie (tronculaire, crèmes, protoxyde d'azote, discours hypnotique, etc.) est très utile pour les injectables et l'utilisation du plasma, par exemple.

Les premiers pas dans le domaine des injectables commencent souvent pour les chirurgiens par la lipostructure, qui peut tout à fait être faite sous anesthésie locale (sous réserve de laver la lidocaïne). Le geste est très proche de celui des injections d'acide hyaluronique. Cependant, il faut garder à l'esprit que l'effet du lipofilling décroît les premiers mois et qu'une sur-correction est en général nécessaire [4] alors qu'avec l'acide hyaluronique, le produit pouvant être plus ou moins hydrophile, il ne faut pas sur-corriger voire accepter une hypo-correction immédiate.

Les stages d'internat et le clinicat dans les services agréés de chirurgie plastique hospitaliers s'ouvrent de plus en plus à l'enseignement de la médecine esthétique, par exemple le service de chirurgie plastique et maxillo-faciale de l'hôpital Henri Mondor à Créteil, de Saint Joseph à Paris, du CHRU de Lille...

Idéalement, lors du clinicat ou à la fin de celui-ci (phase de consolidation), l'inscription à un diplôme universitaire (DU) dédié à la médecine esthétique est fortement recommandée pour débiter sa pratique dans de bonnes conditions. Il existe une offre importante de DU en France car la demande des médecins généralistes est élevée mais le niveau est souvent de faible qualité. Nous ne recommanderons dans cet article que les DU de médecine esthétique dirigés par des chirurgiens plasticiens et maxillo-faciaux ayant un fort ancrage universitaire :

>>> Les diplômes de Créteil (**tableau I**, www.dutic.info) :

- le DUTIC (dirigé par le Pr Meningaud) : DU des techniques d'injection et de comblement ;

POINTS FORTS

- La formation à la médecine esthétique passe :
 - par le suivi du cursus classique et la formation théorique du DESC de chirurgie plastique ;
 - par la lecture de livres et d'articles scientifiques ;
 - par les diplômes universitaires (DU) ;
 - par le compagnonnage gracieux ou privé ;
 - par les congrès ;
 - par l'adhésion à des sociétés savantes.

- le DUAPME (dirigé par le Dr Hersant) : DU des agents physiques en médecine esthétique ;
- le DUMAA (dirigé par le Dr Dalle) : DU de médecine anti-âge ;
- le DUMEG (dirigé par le Dr Hersant et Dr Benadiba) : DU de chirurgie et de médecine esthétique et reconstructrice génitale ;
- l'UPECAM (dirigé par le Pr Meningaud et le Dr Hersant) : le premier diplôme anglophone de médecine esthétique dédié aux étrangers.

>>> Le DU de Montpellier et de Nîmes dirigé par le Pr Jammet : DU des techniques d'injection de toxine botulinique et de produits de comblement de la face et du cou.

>>> Le DU de médecine esthétique à l'institut Universitaire de la Face et du Cou de Nice dirigé par le Dr Kestemont et le Pr Castillot.

L'apprentissage par les livres est aussi nécessaire. Nous recommanderons essentiellement ce précis d'anatomie qui permet d'appréhender parfaitement les injections faciales : *Atlas d'anatomie clinique et chirurgicale des tissus superficiels de la tête et du cou* du Pr Vacher [5]. La lecture de certains articles scientifiques est également indispensable, tel que l'article sur le concept du *Face Recurv* du Dr Lelouarn [6] avant la pratique de la toxine botulique. Les articles sur la rhéologie des acides hyaluroniques sont intéressants avant de débiter les injectables [7]. Le *Plastic Reconstructive Surgery Journal*, notamment dans la rubrique formation continue, publie régulièrement des articles de très bonne qualité dans le domaine de la médecine esthétique.

Une fois les bases précédentes obtenues, le compagnonnage est évidemment le meilleur moyen de se former efficacement

DUTIC Diplôme universitaire de techniques d'injection et comblement (probatoire obligatoire)
DUAPME Diplôme universitaire sur les agents physiques utilisés en médecine esthétique (probatoire obligatoire)
DUMEG Diplôme universitaire de médecine esthétique et reconstructrice génitale (admission sur dossier)
DUMAA Diplôme universitaire de médecine anti-âge (probatoire obligatoire)
UPECAM University Paris Est Creteil Aesthetic Medicine Diploma (réservé aux anglophones non francophones, admission sur dossier)
Vous pouvez adresser votre demande d'inscription à l'examen probatoire dès maintenant à chrystelle.vaudran@aphp.fr

Tableau I : Les diplômes de l'hôpital Henri Mondor de Créteil.

Pratique professionnelle

et de bénéficier de l'expérience du praticien. Il existe également des enseignements privés basés sur le compagnonnage tels que la plateforme Invivox [8] ou des enseignements par *e-learning* comme celui proposé par Cible [9].

Les *Cadaver Workshops* sont particulièrement intéressants pour les non-chirurgiens ou pour les chirurgiens expérimentés sur un thème très précis pour un perfectionnement de plus haut niveau. Ces ateliers sont en général très onéreux.

Les congrès dans le cadre de la formation continue (DMC) sont également importants pour continuer à approfondir et entretenir ses connaissances. Nous recommandons un à trois congrès dans l'année à faire de manière assidue : AIME [10], IMCAS, AMWC, SOFCPRE, SOFCEP, SFME...

La dernière étape consiste à s'inscrire à une société savante pour bénéficier de formations et réunions régulières : SOFCEP, SOFCPRE, AFME...

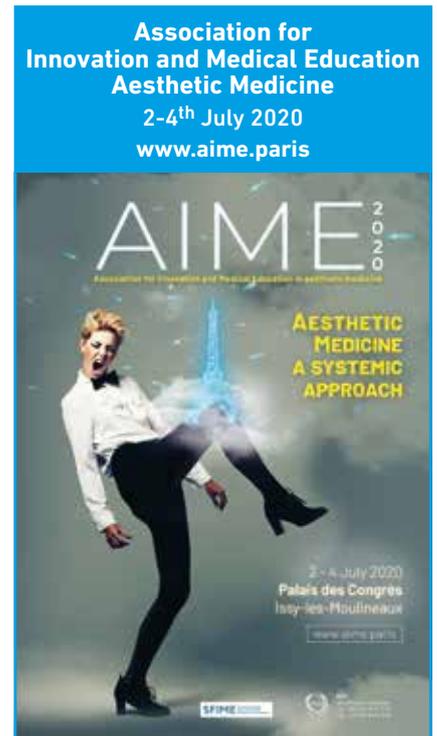
Conclusion

La médecine esthétique n'est pas une spécialité officiellement reconnue par le Conseil de l'Ordre mais elle est largement pratiquée. Les chirurgiens plasticiens doivent être les leaders en raison de leur

légitimité dans ce domaine, qui est à la fois complémentaire à bien des égards de la chirurgie esthétique, une source de recrutement de patients et une conversion possible d'activité.

BIBLIOGRAPHIE

1. LACOSTE C, HERSANT B, BOSCH R *et al.* Utilisation de la hyaluronidase pour la correction des injections d'acide hyaluronique en médecine esthétique. *Rev Stomatol Chir Maxillofac Chir Orale*, 2016;117:96-100.
2. CHADER H, BOSCH R, HERSANT B *et al.* [Infectious cellulitis of the face complicating injection for aesthetic nasolabial sulcus by hyaluronic acid: About seven cases]. *Ann Chir Plast Esthet*, 2013; 58:680-683.
3. TANSATT T, APINUNTRUM P, PHETUDOM T. A dark side of the cannula injections: how arterial wall perforations and emboli occur. *Aesthetic Plast Surg*, 2017; 41:221-227.
4. PINSKI KS, ROENIGK HH. Autologous fat transplantation. Longterm follow-up. *J Dermatol Surg Oncol*, 1992;18:179-184.
5. GAUDY JF, VACHER C. *Atlas d'anatomie clinique et chirurgicale des tissus superficiels de la tête et du cou*. Masson, 2010.
6. LE LOUARN C, BUTHIAU D, BUIS J. The face recurve concept: medical and surgical applications. *Aesthetic Plast Surg*, 2007; 31:219-231.
7. BILLON R, HERSANT B, MENINGAUD JP. Hyaluronic acid rheology: Basics and clinical applications in facial rejuvenation. *Ann Chir Plast Esthet*, 2017; 62:261-267.



8. invivox.com
9. www.esthetique-medicale.com/cible-formation-enseignement-de-medecine-esthetique/
10. www.aime.paris

Les auteurs ont déclaré ne pas avoir de conflits d'intérêts concernant les données publiées dans cet article.